

page 7 éditorial



Multilatéralisme : le monstre – aimable pour nous, Occidentaux, qui entendons « dialogue et paix » ; redoutable plus au sud, où il prend figure de verrouillage de riches – est mal en point.

La mondialisation techno-économique et la fin de la guerre froide avaient suscité un renouveau du terme et de ses incarnations : dans le symbole de l'ONU et dans la multiplication de forums plus spécialisés, se voulant efficients – forums régionaux, forums juridiques et judiciaires, commerciaux, de sécurité et de désarmement, forums s'adressant à de nouveaux défis transversaux tels que la santé, le climat, le contrôle technologique... Accepter l'entrée dans des logiques de négociation multilatérales, ce n'était pas alors oublier ses intérêts mais les insérer au moins partiellement dans des espaces partagés, où la puissance de l'un s'accordait à la puissance de l'autre.

Le renvoi à la puissance rogue amorcé par les unilatéralismes occidentaux, suivis de la montée en force des nations émergentes, dessine aujourd'hui un débordement général assumé par la Russie de Poutine ou les États-Unis de Trump. Le multilatéralisme rêvé comme préfigurateur ou organisateur d'une gouvernance mondiale, alliance de droits, de pratiques et d'institutions, fait naufrage dans la course à la puissance d'acteurs de toutes tailles qui se trouvent libérés par un monde dérégulé.

Restent, pourtant, les multilatéralismes. Au vrai, les tractations, accords, institutions mêmes n'ont jamais été aussi nombreux, vivaces, proliférants : minilatéralismes diplomatiques, accords financiers et bancaires, arrangements commerciaux, appuis et solidarités militaires... Le tout sur une scène où les États gardent la main mais ne sont plus seuls à manœuvrer : opinions, sociétés civiles organisées, grandes entreprises pesant de poids incontestables.

En résulte un paysage pour le moins contrasté. Un multilatéralisme « central » en crise de crédibilité et d'efficacité, mais toujours opérant. L'illustre bien l'Organisation mondiale de la santé, contestée ou freinée par les États mais qui peut conclure une ébauche d'accord sur la prévention et le traitement des pandémies à venir. Des multilatéralismes « de base » plutôt vaillants, organisés autour d'intérêts ponctuels ou de plus long terme, sans plus guère d'invocation d'un déterminant moral ou idéologique plus large – l'aspiration à une forme de gouvernance mondiale consensuelle. Image globale : une anarchie en attente.

Une attente dynamique, hésitant entre plusieurs futurs : la reconstitution de pôles de puissance auto-organisés ; un désordre émietté au fil du

réglage permanent d'intérêts nationaux éclatés ; ou la lente redéfinition d'un multilatéralisme plus ou moins centré, adapté au monde nouveau, au nouvel équilibre des puissances.

En attendant une clarification qui peut prendre du temps, il apparaîtrait raisonnable de préserver les éléments aidant à penser le monde comme unité – l'unité institutionnelle étant le miroir de son ouverture, commerciale, informationnelle, humaine – : du G20 à un système onusien irremplaçable, ainsi que les instruments censés parer aux plus grands défis transversaux comme le défi climatique, le défi sanitaire, la maîtrise des technologies émergentes ou la gestion des armements – un impératif dangereusement oublié dans le fracas des guerres. En attendant de pouvoir redéfinir, réarticuler, les outils d'un monde dispersé.

* * *

Près de deux années après le 7 octobre 2023, le code a changé. L'interprétation des rapports politiques dans la région proche-orientale se modifie radicalement. Pour combien de temps et dans quelle perspective ?

Israël est impérial militairement, incontrôlé politiquement et sans perspective politique propre, sinon celle de l'imposition de sa force à ses adversaires, et pour l'heure à ses partenaires. Pour le principal de ces derniers – les États-Unis trumpiens –, si l'engagement aux côtés de Tel-Aviv est à court terme sans question, il n'est pas à moyen terme sans corollaire : il faut stabiliser la région, de la Turquie à l'Arabie...

L'« Axe de la résistance » a volé en éclats, au Liban, en Syrie, réduisant l'emprise diplomatico-stratégique de Téhéran sur la région et sa capacité d'influence au-delà. Les systèmes militaires du pays ont été remis par Israël à leur juste place : ils sont aujourd'hui pratiquement impuissants à assurer sa défense contre une attaque israélienne ou américaine. Téhéran reste pourtant une puissance diplomatique importante – voir son rôle dans la guerre d'Ukraine, ses relations avec la Chine... L'investissement dans les programmes de missiles, et nucléaire, n'a sans doute jamais paru aux Iraniens aussi nécessaire.

Liban, Syrie et Jordanie se trouvent, une fois de plus, sous risque de graves instabilités. La Syrie dans l'incertitude sur l'avenir d'un régime aux équilibres mal définis. La Jordanie, une fois encore face aux risques de déplacements de populations palestiniennes, qui paraissent de plus en plus centraux dans les stratégies israéliennes et les fantasmes trumpiens.

Le Liban, une fois de plus au défi de la reconstruction politique et économique de son État, avec un Hezbollah militairement affaibli mais socialement et politiquement présent, et puissant.

Dans ce contexte, l'arrêt des combats et la reconstruction de Gaza, la stabilisation du Liban et donc de sa frontière avec Israël, et la négociation sur le nucléaire iranien apparaissent comme les trois enjeux majeurs des mois à venir. Paradoxalement, la percée la plus vraisemblable pourrait intervenir sur le nucléaire iranien : la carte nucléaire peut se jouer de manières très diverses, bien en deçà d'une nucléarisation opérationnelle qui serait pour Téhéran immédiatement dangereuse. Une relative normalisation irano-américaine rebattrait les cartes dans la région au profit des deux négociateurs : Washington et Téhéran.

* * *

L'acteur déterminant est donc bien, et restera, Washington. Le constat est simple : en deçà ou au-delà des foudres présidentielles, les États-Unis sont seuls à parler et à agir. Quant aux Européens – un peu comme face à la guerre d'Ukraine –, ils sont, successivement ou simultanément, silencieux, agités ou impuissants. La schizophrénie européenne affiche la bruyante revendication d'une sécurité à construire collectivement – en réalité, pour l'heure, au niveau des seuls moyens industriels – et l'incapacité à peser sur les événements graves de ses périphéries : au centre de l'Europe, sur ses marches méditerranéennes, en Afrique.

En Afrique : plutôt que de se plaindre de l'activisme ou de la méchanceté des concurrents, les Européens – et d'abord la France – pourraient s'interroger sur ce qui conduit au brutal rejet d'une présence économique et militaire devenue perverse aux yeux des opinions locales – pratiques néocoloniales, impuissance à garantir l'ordre, soutien à des régimes discrédités...

Face à la crise d'une « gouvernance mondiale » dont, avec leur rationalité politique et juridique, ils étaient des promoteurs centraux, face aux guerres réelles, en Ukraine et au Proche-Orient, qui leur demandent plus que des bons sentiments, face à la réduction d'influence des puissances d'un autre siècle, les Européens sont violemment interpellés : pourront-ils changer fondamentalement leur logiciel diplomatico-stratégique ? Et la France – l'un des premiers acteurs interrogés – saura-t-elle dépasser la gestion satisfaite de son héritage ?

politique étrangère



Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site www.revues.armand-colin.com

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier+numérique ou e-only

TARIFS 2025

► S'abonner à la revue		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	85,00 €	105,00 €
	e-only	70,00 €	85,00 €
Institutions	papier + numérique	185,00 €	205,00 €
	e-only	140,00 €	160,00 €
Étudiants**	papier + numérique	70,00 €	75,00 €
	e-only	50,00 €	55,00 €

* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

** Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	23,00 €		
Numéro antérieur à 2014	20,00 €		
TOTAL DE VOTRE COMMANDE			 €
FRAIS DE PORT 3,00 € pour une commande < à 35 €			 €
(achat au n° seulement) 0,01 € pour une commande > à 35 €			 €
TOTAL DE MA COMMANDE (commande + frais de port)			 €

Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France
Tél. 0 820 800 500 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - revues@armand-colin.com

Adresse de livraison

Raison sociale :
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : |_|_|_| Ville : Pays :
Courriel :@.....

Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- ☐ Par chèque à la commande
- ☐ À réception de facture (institutions uniquement)
- ☐ Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : __/__/__

Signature (obligatoire)

Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site www.revues.armand-colin.com, onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse revues@armand-colin.com ou au 0 820 800 500

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traite vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à infos@dunod.com, sous réserve de justifier de votre identité à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>

